

Le Souffle Bleu

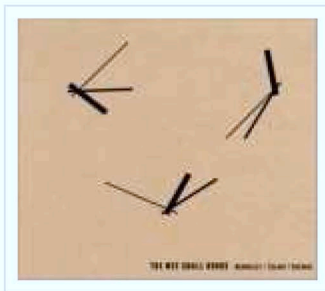
Le jazz et la révolution : beau programme

1+1+1=3=1

Publié le [décembre 12, 2014](#)

JAZZ (3)

Le trio, un combat pour l'égalité.



Un trio, ici un piano – François Chesnel qui s'affirme comme l'un de ceux qui savent faire vivre les temps du jazz -, une contrebasse – Yoni Zelnik, maître du temps tout en conservant un son rond et une musicalité intacte capable de faire vivre même un air des Beatles pourtant fatigué – et une batterie – David Georgelet qui s'est choisi Shelly Manne comme influence première en privilégiant les balais pour donner à la batterie une place mélodique, pour être un

interlocuteur à part entière -, un trio donc et un vrai qui permet à chacun de converser tout en formant un ensemble. Une sorte de quadrature du cercle que ce triangle. L'inspirateur premier est évidemment Bill Evans et ce trio mythique de la fin des années 60 avec Scott LaFaro et Paul Motian. Ce dernier nous a récemment quittés et cette manière de jouer la batterie nous le rappelle et renforce l'émotion ressentie à l'écoute de cette musique qui se donne en douceur, mais cette douceur recèle une violence étrange qui se découvre à chaque écoute. Il est tout autant loisible de penser la référence à Keith Jarrett et à son trio, DeJohnette et Peacock.

Toutes ces influences quasiment revendiquées n'empêchent pas les trois lascars de construire leur propre territoire. Ils réussissent une sorte d'art de la conversation plus difficile qu'on ne le croit. Laisser s'exprimer l'autre pour réaliser un consensus qui donne tout son sel à ces réalisations.

Commencer par cette composition de Monk « Think of one », penser comme un même s'ils sont trois, est tout un programme et un programme tenu. Monk est celui par qui tout commence et finit. Monk reste inscrit dans notre monde, dans notre entrée dans la modernité. « Ugly Beauty » repris aussi est une sorte de définition de l'esthétique du jazz, cette beauté laide ou cette laide beauté devrait susciter – comme tout oxymore – des tonnes de réflexions. Le trio nous en offre une pour dépasser les antagonismes, penser la musique comme un résultat issu de processus multiples qui inclut la laideur.

« The Wee Small Hours » est le titre d'un standard et celui de cet album qui vous restera dans l'oreille comme la nostalgie d'un futur...

Nicolas Bénéès.